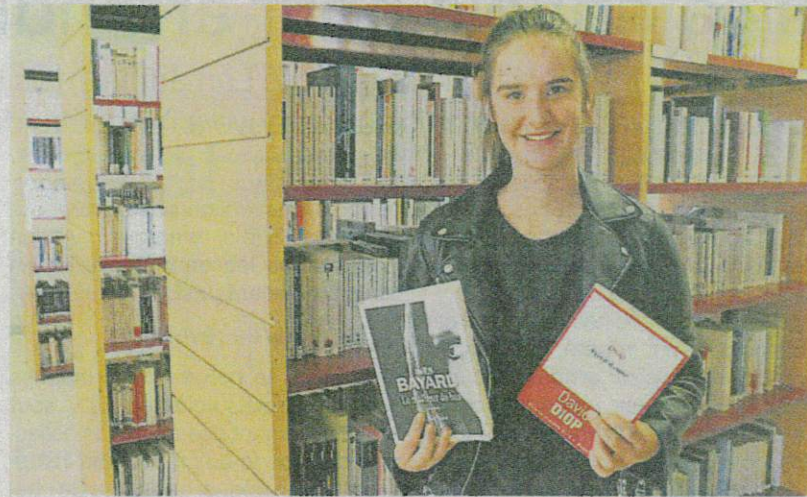


O-F du 15/11/18

Goncourt : Une Caennaise à l'Élysée

Caenpus. Isaure Michel est en 1^{re} L au lycée Victor-Hugo, à Caen. La jeune fille fait partie du jury du Prix Goncourt des lycéens.



Isaure Michel ira à l'Élysée vendredi, pour la remise du prix du Goncourt des lycéens.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Il y a deux mois et demi, quand sa prof de français Anne-Sophie Fouénard a inscrit sa classe pour participer au prix Goncourt des lycéens, Isaure Michel ne s'attendait pas à devoir choisir une tenue pour se rendre à l'Élysée.

Pourtant, ce jeudi, la jeune fille, en première littéraire au lycée Victor-Hugo, ira rencontrer Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, et Franck Riester, nouveau ministre de la Culture, pour la remise du prix. « On y passe toute la soirée, peut-être qu'Emmanuel Macron sera là aussi, c'est un peu secret. »

Un selfie avec Macron ?

Pendant deux mois, Isaure Michel et ses camarades ont avalé quinze romans, présélectionnés par l'Académie Goncourt. « Je m'attendais à des réactions négatives mais non, ils ont joué le jeu », se réjouit Anne-Sophie Fouénard. « Je n'aimais pas tellement lire, reconnaît Isaure. La lecture, c'était synonyme de livres anciens, que l'on doit lire pour les cours. Le prix, ça m'a fait découvrir quelque chose de super. »

Au-delà du goût des livres, l'adolescente, un peu timide, s'est découverte des talents de débatteuse « déterminée ». Elle a su convaincre ses camarades de classe qui l'ont sélectionnée, puis les représentants régionaux, lundi.

Ce jeudi, elle sera la seule élève de l'ex-Basse-Normandie et l'une des deux seules du Grand Ouest à participer aux délibérations nationales. « On est six ou sept lycéens dans le jury pour choisir le roman gagnant à huis clos, à Rennes, avant d'aller à l'Élysée », sourit-elle sans rien laisser filtrer sur celle ou celui qui succédera à Alice Zeniter. Meryem Alaoui, Inès Bayard, Pauline Delabroy-Allard, Adeline Dieudonné et David Diop sont encore dans la course.

Le Goncourt des lycéens, c'est le jackpot pour les auteurs. Le prix se vend mieux que le Renaudot ou le Femina. Sur un petit nuage depuis lundi, Isaure Michel a bien conscience de l'enjeu, même si là, maintenant, elle croise surtout les doigts pour ramener un selfie présidentiel.

Elodie DARDENNE.